

des Novices Docteur Jacques, sous maître M. Collins, Préposé au Catalogue, M. Dorais, Portier, M. Castonguay, Maître de chapelle M. Loïselle, Chantres Lecteurs MM. Prendergast et Chartrand.

Pèlerinage des Tertiaires de St-Sauveur au Cap — Les tertiaires de St-Sauveur ont fait hier leur pèlerinage annuel au Cap de la Madeleine.

Il a été sans contredit le plus beau, le plus impressionnant qui ait eu lieu.

Il n'y avait pas moins de 1 300 pèlerins et une couple de cents étaient restés sur le quai.

Ce pèlerinage était conduit par le zélé directeur des tertiaires, le Rvd. Père Perron. Le Rvd. Père Frédéric et plusieurs Oblats accompagnaient les pèlerins.

Durant le trajet, on a chanté de pieux cantiques et récité le St Rosaire. A chaque dizaine le Rvd. Père Frédéric faisait une touchante allocution expliquant les mystères.

On avait improvisé un autel, surmonté d'une statue de la Ste Vierge, ornée de fleurs et de lumières multicolores.

Rendus au Cap, les pèlerins se sont acheminés vers le sanctuaire de N.-D. du Cap, guidés par le carillon des cloches qui sonnaient à toute volée.

Il y a eu messe solennelle, communion générale des tertiaires et vénération des précieuses reliques que possède le sanctuaire.

On a ensuite fait le chemin de la croix en suivant les stations érigées sur les rochers qui bordent le fleuve.

A chaque station, un P. Dominicain rappelait en termes éloquents les différentes phases de la Passion. Nous avons vu plus d'un pèlerin verser des pleurs.

Dans l'après-midi on s'est rendu à Trois-Rivières où a eu lieu un salut solennel à la cathédrale.

Les pèlerins étaient de retour le lendemain soir à 8½ heures.

Les Tertiaires Irlandaises au Cap de la Madeleine.

La petite Fraternité anglaise de l'Immaculée Conception à Montréal a voulu elle aussi aller implorer le secours et les bénédictions de la Reine du T. S. Rosaire. Au soir du 31 août dernier le "Trois-Rivières" emportait vers le Cap de la Madeleine quatre cents pèlerines de langue anglaise, au chant mélodieux de l'*Ave Maris Stella*. Les chants à Marie redisaient bien l'harmonie et la joie des cœurs. Qu'il faisait bon, en effet, de voir la